

## 4. LES ADVERSAIRES DE JÉSUS

L'Ancien Testament nous annonce « *un enfant né pour nous, un fils qui nous est donné, qui a reçu l'autorité d'un roi. On lui donne pour nom : Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père pour toujours, Prince de la paix* ». <sup>1</sup> Mais cet enfant va naître dans un monde obscur, où règnent les ennemis de Dieu.

Dans l'étude précédente, la lecture de l'Évangile de Matthieu nous a permis d'identifier quelques amis et proches de Jésus. Ceux qui aimaient Jésus voulaient être près de lui, le suivre, l'aider et le protéger. Ils lui faisaient confiance et, surtout, ils croyaient en lui. Matthieu nous parle ainsi des merveilleuses dispositions de Marie avant la naissance de Jésus et du rôle protecteur de Joseph, son époux. Mais c'est parce que Joseph devait protéger l'Enfant Jésus qu'on découvre aussi l'odieux personnage que Matthieu nous présente comme le premier adversaire de Jésus, le roi Hérode qui voulait la mort du Messie.

### **Hérode le Grand (2.1-18)**

Hérode le Grand (73-4 av. J.-C.) <sup>2</sup> est un usurpateur proclamé « roi des Juifs » (roi de Judée, en décembre 40 av. J.-C.) par le sénat romain. Matthieu nous décrit l'usurpateur inquiet de l'intérêt manifesté par les sages venus d'Orient (sans doute de Babylone), guidés par une étoile, pour adorer « *le roi des Juifs qui vient de naître* ». Les chefs des prêtres et les maîtres de la loi, consultés, lui apprennent que le Christ doit naître à Bethléem, en Judée, la ville de David, comme l'avait annoncé le prophète Michée (5.2). Hérode a l'intention de supprimer ce rival, et quand les sages, avertis par un ange du Seigneur, rentrent chez eux sans revoir Hérode et lui dire où se trouve Jésus, le tyran donne l'ordre de tuer tous les garçons âgés de deux ans ou moins à Bethléem et dans les environs. Hérode se base sur le moment exact (de l'apparition de l'étoile), tel qu'il l'a appris des mages. Hérode devient ainsi le premier à se manifester parmi les ennemis de Jésus. Plus tard, l'histoire nous montrera que ce paranoïaque sanguinaire n'hésitera pas à faire mourir trois de ses propres fils qu'il soupçonne de vouloir l'évincer du pouvoir.

---

<sup>1</sup> Ésaïe 9.5.

<sup>2</sup> 73-4 avant Jésus-Christ : Jésus est né plusieurs années avant la date officielle – erronée – de sa naissance. Selon le pape Benoît XVI, il est possible d'établir clairement que la naissance de Jésus remonte à 6 ou 7 années avant la date officiellement reconnue. Le pape s'appuie sur les calculs de l'astronome Kepler, mais aussi sur des considérations plus astrologiques : « La grande conjonction de Jupiter et de Saturne dans le signe zodiacal des Poissons en 6-7 avant J.-C. semble être un fait vérifié. Elle pouvait orienter des astronomes du milieu culturel babylonien et perse vers le pays de Juda, vers un "roi des juifs" » écrit Benoît XVI, faisant référence aux rois mages et à leur voyage vers Bethléem.

Averti par l'ange du Seigneur, Joseph entreprend un long et sans doute pénible voyage avec Marie et le petit enfant. La famille se réfugie en Égypte<sup>3</sup> et y demeurera jusqu'à ce que l'ange du Seigneur dise à Joseph de rentrer en Israël parce que ceux qui voulaient tuer l'enfant sont morts.

Aujourd'hui, comme à l'époque des personnages bibliques, peu de gens se soumettent à Dieu. Chacun veut rester le « maître de sa vie » : pas question de céder la place à la Parole souveraine qui est venue éclairer le monde (Jean 1.1-14). Comme le résume le livre des Juges, chacun fait ce qui lui plaît (17.6 ; 21.25), selon sa propre justice. Alors, la question se pose : sommes-nous prêts à céder notre souveraineté à Dieu et à laisser Jésus prendre toute sa place dans notre vie ? Bien sûr, nous ne sommes pas rois et nous ne détenons pas de pouvoir sur une nation, nous ne sommes pas Hérode. Mais n'avons-nous pas pris certaines décisions et adopté des comportements auxquels nous tenons au point de rejeter la souveraineté du Seigneur dans notre vie ?

### **Archélaüs, fils d'Hérode (2.19-23)**

Après la mort d'Hérode, un ange du Seigneur apparaît à Joseph et lui dit de retourner au pays d'Israël avec Jésus et Marie. Mais quand Joseph apprend qu'Archélaüs est devenu roi à la place de son père au pays de Judée, averti par Dieu dans un rêve, il emmène sa famille dans la région de la Galilée, dans une ville appelée Nazareth.<sup>4</sup> L'Évangile de Matthieu s'arrête là, mais celui de Luc (19) nous rapporte une parabole de Jésus – celle des mines – qui en dit long sur ce personnage d'Archélaüs, fils aîné du cruel Hérode et ethnarque de la Judée, de la Samarie et du l'Idumée.<sup>5</sup> La Galilée était administrée par Philippe, plus doux.

---

<sup>3</sup> C'est ainsi que s'accomplit la prophétie d'Osée (11.1) : « *J'ai appelé mon fils à sortir d'Égypte* ».

<sup>4</sup> Matthieu ajoute que les prophètes annoncent qu'on appellera Jésus « le Nazaréen ». Nazareth était considéré comme un lieu méprisable, une pierre d'achoppement, c'est-à-dire un rocher de scandale, comme le Christ est la pierre rejetée devenue la principale de l'angle, celle à laquelle se heurtent les incrédules (1 Pierre 1.8). Une référence probable au texte d'Ésaïe 53.2-3, *le serviteur méprisé et rejeté par les hommes* et au Psaume 22/21.7, *le ver de terre insulté, méprisé*. C'est ainsi que Nathanaël dira, à propos de Jésus de Nazareth (Jean 1.46) : « *de Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ?* ».

<sup>5</sup> Dans la Parabole des mines de Luc (19.11-28), récit proche de la Parabole des talents de Matthieu (25.14-30), Jésus évoque l'histoire d'un prince qui se rend dans un pays lointain pour se faire investir de la royauté. Au retour du prince investi, ses ennemis qui refusaient sa royauté seront saisis et égorgés devant lui. Après la mort d'Hérode, Archélaüs se rend à Rome pour recevoir le titre de roi de Judée, mais Auguste le nomme ethnarque. En l'an 6 après J.-C., il sera démis tant la situation est terrible en Judée où Archélaüs se fait connaître comme cruel, brutal et incapable de maintenir la paix.

## Satan (4.1-11)

Matthieu nous présente alors le principal adversaire de Jésus, l'ennemi de toujours, celui auquel Dieu avait prédit, dans le jardin d'Éden, qu'il blesserait la semence de la femme au talon, mais qu'il se ferait écraser à la tête (Genèse 3.15). L'Esprit conduit Jésus dans le désert. C'est là que le diable – Satan – va le tenter, comme il avait tenté Ève en mettant en doute la Parole de Dieu (Genèse 3.1 et 4). Pendant 40 jours et 40 nuits, Jésus ne mange rien. Après cela, il a faim. Le tentateur vient vers lui pour lui dire : « *Si tu es le Fils de Dieu, dis à ces pierres de devenir du pain !* » Et Jésus répond en citant les Écritures. À nouveau, Satan s'attaque à Jésus, après l'avoir déposé au sommet du temple de Jérusalem : « *Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas.* » Et Satan tord le sens des Écritures, citant un psaume hors de son contexte.<sup>6</sup> Jésus réplique alors : « *L'Écriture dit aussi : "Ne mets pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu."* »<sup>7</sup> Satan ne renonce pas et, comme il l'avait fait avec Adam et Ève en leur promettant qu'en désobéissant à Dieu, ils deviendraient dieux eux-mêmes (Genèse 3.4-5), offre son pouvoir usurpé à Jésus, c'est-à-dire la splendeur de tous les royaumes de la terre : « *Tout cela, je te le donnerai, si tu te mets à genoux devant moi pour m'adorer.* » Jésus lui répond : « *Va-t'en, Satan ! Car il est écrit : "Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et tu ne serviras que lui."* »<sup>8</sup> Le diable le quitte alors, et des anges viennent pour servir Jésus. Jésus a vaincu Satan en combat singulier. Désormais, Satan va se servir de l'entourage du Christ ou des autorités civiles ou religieuses pour s'attaquer au Fils de Dieu. Et Satan blessera finalement Jésus – la crucifixion –, mais sera vaincu quand la mort – le dernier ennemi – sera détruite par le Christ ressuscité (1 Corinthiens 15.26).<sup>9</sup>

Jésus a vaincu Satan. Jésus a dit de ceux que le Père lui a donnés, ceux qui lui appartiennent, que « *nul ne pourra les ravir de sa main* » (Jean 7.28). C'est pourquoi Jacques nous écrit (4.27) de nous soumettre à Dieu et de résister au diable : il fuira loin de nous.

## Quelques maîtres de la loi (9.1-7)

Jésus, la vie qui est la lumière des êtres humains (Jean 1.4) et qui brille dans la nuit, est venu pour donner le pouvoir à ceux qui l'ont reçu, à ceux qui ont cru en

---

<sup>6</sup> Psaume 91.11-12.

<sup>7</sup> Deutéronome 6.16.

<sup>8</sup> Deutéronome 6.13.

<sup>9</sup> Cf. Ésaïe 25.8 ; Osée 13.14 : « *Une victoire totale a fait disparaître la mort. Mort, où est ta victoire ? Mort, où est ton arme ?* » Et Paul ajoute : « *L'arme de la mort, c'est le péché, et la loi rend le péché plus puissant. Mais remercions Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.* »

lui de devenir enfants de Dieu (Jean 1.12). Lors de son ministère parmi les êtres humains (cf. Ésaïe 53), Jésus apporte le pardon du Père, chasse les démons, la guérison des infirmités et des maladies, et réconcilie les hommes et les femmes avec Dieu. Un jour, en entrant dans sa ville,<sup>10</sup> voici qu'on lui amène un homme paralysé, couché sur un lit. Quand Jésus voit la foi de ces gens, il dit au paralysé : « *Courage, mon enfant ! Tes péchés sont pardonnés.* » Quand ils entendent cela, quelques-uns des maîtres de la loi se disent que cet homme parle contre Dieu. Mais Jésus, qui sait ce qu'ils pensent, leur demande : « *Pourquoi ces mauvaises pensées ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : "Tes péchés sont pardonnés" ou : "Lève-toi et marche" ? Mais je veux que vous sachiez que le Fils de l'homme a reçu le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre.* » Jésus dit alors au paralysé : « *Lève-toi, prends ton lit, et rentre chez toi !* » Et l'homme se lève et rentre chez lui. En voyant cela, la foule est remplie de crainte. Les gens remercient Dieu d'avoir donné un tel pouvoir aux hommes. Mais, désormais, Jésus compte de nouveaux adversaires : les maîtres de la loi.

### **Les pharisiens (9.9-13)**

En s'en allant de là, Jésus appelle un collecteur d'impôts, Matthieu, qui se lève et le suit. Alors que Jésus prend un repas chez Matthieu, beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs viennent manger avec Jésus et ses disciples. Quand les pharisiens voient cela, ils demandent aux disciples de Jésus ce que leur maître fait avec des collecteurs d'impôts et des pécheurs. Jésus leur répond que les gens qui sont en bonne santé n'ont pas besoin d'un docteur, que ce sont les malades qui en ont besoin. Il ajoute : « *Mais allez donc apprendre ce que ceci veut dire : "C'est de la bonté que je désire, et non des sacrifices d'animaux."*<sup>11</sup> *En effet, je ne suis pas venu pour appeler des justes, mais des pécheurs.* »

Comme les pharisiens, ne sommes-nous pas prompts à juger les autres, nous croyant en bonne santé spirituelle ? Jésus nous appelle à retirer la poutre qui est dans notre œil avant de nous occuper de la paille du voisin (Matthieu 7.3-5). Peut-être verrons-nous alors combien nous sommes malades et avons besoin du grand Médecin.

### **À nouveau les pharisiens (9.27-34)**

Comme Jésus s'en va de là, deux aveugles le suivent jusque dans la maison en lui demandant de leur rendre la vue et Jésus les guérit. Après leur départ, on

---

<sup>10</sup> Sa ville : Capharnaüm, selon Marc 2.1. De plus, selon Matthieu 4.13, Jésus s'est établi à Capharnaüm, au bord du lac.

<sup>11</sup> Osée 6.6.

amène à Jésus un homme qui est possédé par un démon. Cet homme est muet. Après que Jésus a chassé le démon, l'homme qui était muet se met à parler. La foule est étonnée et dit qu'on n'a jamais vu quelque chose de semblable arriver en Israël. Mais les pharisiens disent que c'est au nom du prince des démons que Jésus chasse les démons.

Satan se sert des maîtres de la loi et des pharisiens, c'est-à-dire des maîtres à penser de l'époque pour s'attaquer au Fils de Dieu. Aujourd'hui, les plus grands adversaires de la Parole de Dieu ne sont pas les pécheurs ou les gens de mauvaise vie – Jésus est venu pour eux, pour les réconcilier avec Dieu ! En effet, aujourd'hui comme à l'époque de Jésus, comme à celle de Pierre,<sup>12</sup> de Jean<sup>13</sup> et de Jude,<sup>14</sup> les ennemis peuvent se retrouver parmi de prétendus théologiens, de prétendus historiens et archéologues qui mettent en doute les Écritures.<sup>15</sup> Ils impressionnent les gens par leurs titres et publient des ouvrages auxquels les esprits faibles donnent une importance démesurée.

### **Les incroyants hostiles, dont la famille (10.16-25 ; 12.46-49)**

Qui, parmi nous, n'a pas souffert au moins d'incompréhension, sinon d'hostilité dans sa propre famille ou parmi ses proches parce qu'il a choisi de donner la priorité aux valeurs chrétiennes ? Jésus nous avertit, le chemin sera pénible, à cause de lui, « *Un frère dénoncera son frère pour le faire mourir, et un père livrera son enfant. Les enfants se rebelleront contre leurs parents et ils les feront mourir. Tout le monde vous haïra à cause de moi. Mais celui qui tiendra bon jusqu'à la fin sera sauvé.* » Et Jésus ajoute : « *Un élève n'est pas au-dessus de son professeur ni un serviteur au-dessus de son maître. Il suffit que l'élève soit comme son professeur, et le serviteur comme son maître. Si on a appelé "chef des démons" le maître de la maison, comment pensez-vous qu'on appellera ses serviteurs ?* » Alors que Jésus, à la maison, se donne entièrement à la foule et que les scribes descendus de Jérusalem l'accusent de chasser les démons « par le chef des démons, Belzéboul », Marc relate que les gens de sa parenté, inquiets pour

---

<sup>12</sup> Cf. 2 Pierre 2 – les faux maîtres – et 2 Pierre 3.14-16, ceux qui tordent les Écritures.

<sup>13</sup> Cf. 1 Jean 2.18-22 : L'ennemi du Christ qui arrive, et les antichrists qui viennent de la communauté chrétienne.

<sup>14</sup> Cf. Jude 1.4 : « *Je vous écris parce que des hommes mauvais sont venus en secret parmi vous. Ils tordent le message d'amour de notre Dieu, afin de pouvoir se conduire n'importe comment, et ils rejettent Jésus-Christ, notre seul Maître et Seigneur.* »

<sup>15</sup> Voir mon introduction à *La foi, source de vie*, Éditions Biblia, [www.editionsbiblia.com](http://www.editionsbiblia.com), où se trouvent mentionnés les principaux détracteurs de l'historicité des Écritures, dont Israël Finkelstein et Neil Asher Silberman (*La Bible dévoilée*), cités par beaucoup d'adversaires des Écritures Saintes, mais aussi par plusieurs théologiens « libéraux » qui se croient ainsi « rationnels » et dans le courant de la science.

lui, viennent pour s'emparer de lui, croyant qu'il a perdu la tête (Marc 3.21). Mais quand sa mère et ses frères arrivent dehors et envoient quelqu'un pour lui dire que sa famille l'appelle, Jésus parcourt du regard ses disciples assis autour de lui et déclare : « *Voici ma mère et voici mes frères. Car quiconque fait ce que mon Père demande de faire, voilà mon frère, et ma sœur, et ma mère !* »

Qui est notre mère, qui sont nos frères et nos sœurs ? Nos liens charnels ont-ils préséance sur nos liens spirituels ? Qui est notre Père ?

### **Les pharisiens veulent faire mourir Jésus (12.1-14)**

Le légalisme des pharisiens aveugle ce groupe d'hommes pourtant experts en Écritures Saintes. Les pharisiens connaissent les textes, mais n'ont rien compris à leur message. Ils croient en un Dieu vengeur, sévère, impitoyable et passent à côté du Dieu d'amour et de compassion qui se manifeste dès le début des Écritures. Ils oublient le Dieu qui protège Caïn, crée les villes refuges, pardonne et revient continuellement sur ses jugements. Dieu crée le sabbat pour l'homme. Les pharisiens affirment que l'homme est fait pour le sabbat. Voyant les disciples de Jésus glaner des épis de blé le jour du sabbat, les pharisiens protestent. Jésus leur répond : « *Si vous aviez su ce que ces mots voulaient dire : "C'est la bonté que je désire, et non les sacrifices d'animaux,"<sup>16</sup> vous n'auriez pas condamné mes disciples qui sont innocents. Car le Fils de l'homme est le Seigneur du jour du sabbat.* » Et quand Jésus, don suprême de l'amour de Dieu pour les humains, montre que la Parole de Dieu doit être comprise avec le cœur, spirituellement et non littéralement – la loi a été donnée pour permettre aux humains de mieux vivre et non pour les asservir –, les pharisiens veulent tuer Jésus. C'est ce qui arrive quand, à l'occasion d'une guérison le jour du sabbat, les pharisiens sortent pour discuter entre eux pour trouver un moyen de faire mourir Jésus.

Ce combat va se poursuivre tout au long du ministère de Jésus, comme le démontre la scène qui suit à propos de la guérison d'un homme aveugle et sourd, possédé par un démon, et que tout le monde est étonné, et pense que Jésus est le Messie annoncé.

### **Les ennemis de Jésus et le péché contre le Saint-Esprit (12.22-37)**

Quand les pharisiens apprennent la guérison d'un homme aveugle et sourd, possédé par un démon, ils attribuent cette guérison à Bézélboul, le prince des démons. Jésus leur explique alors que si Satan chasse Satan, c'est qu'il se bat

---

<sup>16</sup> Osée 6.6 : cf. Matthieu 9.3.

contre lui-même. Alors, comment son royaume pourrait-il durer ? Mais si Jésus chasse les démons par l'Esprit de Dieu, c'est que le royaume de Dieu est arrivé jusqu'à eux. Si quelqu'un n'est pas avec Jésus, il est contre lui. Et si quelqu'un ne rassemble pas les gens avec lui, il les disperse. Jésus leur déclare alors qu'on pardonnera tous les péchés et toutes les injures des hommes, mais qu'on ne pardonnera pas à ceux qui parlent contre l'Esprit. Si quelqu'un parle contre le Fils de l'homme, on le lui pardonnera. Mais si quelqu'un insulte le Saint-Esprit, on ne le lui pardonnera pas, ni maintenant ni dans le monde à venir. Jésus traite alors les pharisiens de race de vipères, qui manifestent le mal qui les remplit. La bouche parle de ce qui remplit le cœur. Les gens devront rendre compte de toutes les paroles légères qu'ils auront prononcées. « *En effet* », ajoute Jésus, « *c'est d'après tes paroles qu'on te jugera innocent ou coupable.* » On reconnaît un arbre au fruit qu'il porte.

### **Jésus et le doute des gens de Nazareth (13.53-58)**

Ce poison qu'est le doute va poursuivre le ministère de Jésus jusque dans sa famille. Jésus va dans sa propre ville<sup>17</sup> et il se met à enseigner les gens dans leur synagogue. Ils sont tout étonnés et ils se demandent d'où cette sagesse lui vient et comment Jésus peut faire ces miracles, lui, le fils du charpentier, de Marie, le frère de Jacques, de Joseph, de Simon et de Jude. Toutes ses sœurs n'habitent-elles pas parmi eux ? Et ils le rejettent. Mais Jésus leur dit : « *C'est seulement dans sa propre ville et dans sa propre famille qu'un prophète n'est pas honoré !* » Et Jésus ne fait pas beaucoup de miracles dans cette ville parce que les gens ne croient pas en lui.

Le doute n'est-il pas un grand problème à notre épanouissement spirituel ? Même Jésus ne fait pas de miracles quand le doute est présent. Quand nous prions, notre prière est-elle paralysée par le doute ? Prions alors pour que Dieu nous donne la foi, celle de croire qu'au nom de Jésus, tout lui est possible.

### **La tradition des pharisiens et maîtres de la loi (15.1-20 ; 16.1-5)**

Jésus se fait aussi attaquer parce que ses disciples ne suivent pas la tradition des anciens<sup>18</sup> et ne se lavent pas les mains<sup>19</sup> avant de manger. Jésus explique alors que ce n'est pas le respect des traditions et l'enseignement des hommes qui rendent pur, mais l'obéissance aux commandements de Dieu. Les pharisiens sont des

---

<sup>17</sup> Sa propre ville : c'est-à-dire Nazareth, selon Matthieu 2.23 et Luc 4.16.

<sup>18</sup> Aujourd'hui, on parle du livre du Talmud, qui constitue le commentaire juif de l'Ancien Testament.

<sup>19</sup> Exode 30.18-31 ; Deutéronome 21.6. Tradition culturelle qui s'étend des prêtres au peuple fidèle au temps de Jésus.

hypocrites quand ils prêchent la tradition et prétendent honorer Dieu du bout des lèvres tout en négligeant le commandement d'honorer son père et sa mère et de les aider. Et il ajoute que « *ce n'est pas ce qui entre dans la bouche de quelqu'un qui le rend impur. Au contraire, c'est ce qui sort de sa bouche. Voilà ce qui le rend impur. Mais manger sans s'être lavé les mains ne le rend pas impur. Tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre avant de sortir du corps, mais c'est du cœur que les mauvaises pensées viennent, et le meurtre, l'adultère, l'immoralité sexuelle, le vol, les faux témoignages et la calomnie. Ce sont ces choses qui rendent quelqu'un impur.* » Et Jésus met ses disciples en garde contre le levain des pharisiens et des sadducéens.<sup>20</sup>

Quelle leçon pour nous, avec nos beaux discours religieux ! Sommes-nous comme les pharisiens quand nous parlons à ceux qui nous entourent ? Ce sont nos actes d'obéissance, nos comportements qui doivent parler pour nous. Jacques écrit qu'aux yeux de Dieu, la façon parfaite de pratiquer la religion consiste à prendre soin des orphelins et des veuves dans le malheur et à ne pas se laisser salir par les choses du monde (Jacques 1.27). Sommes-nous la Bonne Nouvelle, la Paix, l'Amour, ou nous contentons-nous de prêcher ces mots à ceux qui nous entourent ?

### **Les ennemis de Jésus, ceux qui font tomber les petits (18.6-7)**

Jésus s'en prend vivement à ceux qui font tomber les petits. Pour lui, si quelqu'un fait tomber dans le péché l'un de ces petits qui croient en lui, il vaudrait mieux pour cette personne qu'on lui attache une grosse pierre de moulin autour du cou et qu'on la noie au fond de la mer ! Il y aura toujours des choses qui font tomber les gens, mais malheur à celui par qui cela arrive !

Il est si facile de devenir les ennemis de Jésus en oubliant tous ces petits qui nous entourent ! Ce qui nous semble légitime, personnel, confidentiel peut ébranler la foi ou décourager quelqu'un près de nous. Paul reprend ce thème à propos de la liberté de manger n'importe quoi (1 Corinthiens 8.1-13) devant une personne faible. Certains chrétiens, d'autre part, parce qu'ils sont loin de chez eux et croient que personne ne les connaît, se permettent de faire des choses qu'ils ne feraient jamais dans leur environnement habituel sans se douter du mauvais exemple qu'ils apportent à des inconnus... Ils agissent alors en ennemis du Christ.

---

<sup>20</sup> Sadducéens : membres du clergé, sorte d'aristocratie religieuse. Leur origine date du premier temple de Jérusalem dont le premier grand-prêtre était Sadoq. Opposés aux esséniens et aux pharisiens, surtout sur le sujet de la résurrection.



## Les marchands du temple (21.12-16 ; 21.23-27)

Jésus dénonce « les marchands du temple ». Le Fils de Dieu n'accepte pas qu'on fasse de la maison de son Père un antre de voleurs. Nul ne peut servir Dieu et Mammon – l'argent (Matthieu 6.23). Jésus les chasse du temple, et guérit les aveugles et les boiteux qui viennent vers lui. Les chefs des prêtres et les maîtres de la loi, qui voient les merveilles que Jésus accomplit, se sentent menacés, s'indignent et deviennent les ennemis de Jésus. Les chefs des prêtres demandent à Jésus de quel droit il fait tout cela et laisse les enfants crier : « *Hosanna ! Vive le Fils de David !* » Jésus leur répond en citant un Psaume : « *Par la voix des enfants, des tout petits, tu affirmes ta puissance devant tes ennemis. Ainsi, tu fais taire tes adversaires qui sans cesse luttent contre toi.* »<sup>21</sup> Et quand, plus tard, les chefs des prêtres insistent, Jésus refuse de leur répondre.

Aujourd'hui, les marchands du temple n'ont malheureusement pas disparu. Jésus n'a pas seulement chassé ceux qui vendaient ou tenaient des tables de changeurs de monnaie, mais aussi leurs clients. Les demandes de dons affluent de la part d'organisations religieuses, souvent pour des causes légitimes, mais attention : certains vendent leurs prières ou leurs « bénédictions ». Un autre mode de détournement du « sacré » – de ce qui appartient à Dieu –, c'est l'usage des Écritures à des fins personnelles – « tordre » les Écritures – comme le dénonce Pierre au sujet des faux prophètes qui suivent l'exemple de Balaam.<sup>22</sup> Gardons-nous d'être parmi ceux qui souillent ce qui appartient à Dieu en se l'appropriant ! L'Évangile – la Bonne Nouvelle du Royaume – ne se vend ni ne s'achète, c'est le don « *gratuit* » de Dieu (Romains 6.23) !<sup>23</sup>

## L'impôt à César et les pharisiens (22.15-21)

Les ennemis de Jésus – des pharisiens – lui tendent un piège et tentent de le placer dans une situation qui lui vaudra de s'attirer des sanctions de la part d'Hérode et de ses alliés romains. Ils lui envoient des partisans d'Hérode qui commencent par le complimenter, mais Jésus se rend compte de leur méchanceté. À la question captieuse « *Notre loi nous permet-elle, oui ou non, de payer l'impôt à César ?*<sup>24</sup> », Jésus répond avec une habileté digne de Salomon. Il leur demande de voir une pièce d'argent, quel visage et quel nom figurent sur cette

---

<sup>21</sup> Psaume 8.3.

<sup>22</sup> Cf. 2 Pierre 2.1-22 ; Nombres 22.2-35 et 31.10.

<sup>23</sup> « *Oui, avec le péché, ce qu'on gagne, c'est la mort. Mais avec Dieu, ce qu'on reçoit gratuitement, c'est la vie avec lui pour toujours, en union avec le Christ Jésus, notre Seigneur.* »

<sup>24</sup> C'est-à-dire à l'empereur de Rome.

pièce. Comme ils répondent qu'il s'agit de César, Jésus leur dit de rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. Jésus refuse d'entrer dans un débat stérile. En répondant ainsi, il désarme l'adversaire.

### **Jésus dénonce les pharisiens** (23.1-36 ; 26.1-5)

Jésus dénonce alors vigoureusement les maîtres de la loi et les pharisiens qui prennent la place de Moïse, attachant des poids très lourds sur les épaules des gens, sans lever un doigt pour les aider. Ce sont des hypocrites. Ils se prennent pour des pères et des chefs, mais Dieu seul est notre père et notre chef et maître, c'est le Christ. Les pharisiens barrent aux gens la porte du royaume des cieux. Ils exhibent des signes de piété et prennent la première place en tout. Ce sont d'habiles collecteurs de dîmes et de dons, mais ils négligent la justice, la bonté et la fidélité. Ils ont belle apparence au dehors, mais à l'intérieur, ils sont remplis de choses honteuses. Ils persécutent ceux qui parlent au nom de Dieu, jusqu'à les faire mourir. Jésus les traite de serpents, de race de vipères. Ils sont destinés à l'enfer.

Voilà toute une interpellation, tant pour nos responsables religieux que pour chrétien parce que, comme Jean nous le rappelle, Jésus, qui nous a libérés de nos péchés par son sang, « *a fait de nous les membres du Royaume de Dieu, il a fait de nous des prêtres pour servir Dieu son Père* ». <sup>25</sup> Sommes-nous de ceux qui découragent les gens – nos enfants, par exemple ? <sup>26</sup> Sommes-nous avides de pouvoir et de titres ? Aimons-nous afficher notre piété, notre générosité, les qualités que nous nous attribuons ? Pratiquons-nous vraiment ce que nous professons et exhortons les autres à faire ? Ne barrons-nous pas la porte du Royaume à ceux qui nous entourent, sans y entrer nous-mêmes ? Que sommes-nous au plus profond de nous-mêmes ? Sommes-nous vraiment nés de l'Esprit Saint, nos péchés lavés par le sang du Christ ? Quand nous prenons conscience de ce que nous sommes vraiment – avec nos vêtements sales, indignes du grand repas de mariage où nous convie le Seigneur –, <sup>27</sup> quand nous comprenons que c'est par la grâce seulement que nous sommes maintenant revêtus de vêtements blancs, immaculés, comme le grand-prêtre Yéchoua, à l'époque de Zacharie le prophète : Yéchoua, debout devant l'ange, est couvert d'habits sales. L'ange commande à ceux qui sont avec lui de lui enlever ses habits. Puis il dit à Yéchoua : « *Regarde, je t'ai enlevé tes fautes,*

---

<sup>25</sup> Apocalypse 1.6.

<sup>26</sup> « *Et vous, parents, ne poussez pas vos enfants à la révolte* » (Éphésiens 6.4).

<sup>27</sup> Matthieu 22.11-14.

*tu pourras mettre des habits de fête.* »<sup>28</sup> Comment ne pas rester humbles, reconnaissants à Celui qui nous a tant aimés qu'il a donné sa vie pour nous ?

Et Jésus continue de parler, parfois à l'aide des paraboles, parfois directement, et ses paroles enragent les pharisiens et maîtres de la loi qui ne savent comment y répondre. Les chefs des prêtres et les anciens du peuple se réunissent dans le palais du grand-prêtre Caïphe. Ils se mettent d'accord pour arrêter Jésus par la ruse et pour le faire mourir.

### **La trahison de Judas (26.1-14)**

C'est alors que l'un des Douze – celui qu'on appelait Judas Iscariote – va trouver les chefs des prêtres et leur propose de leur livrer Jésus. Il trahit pour 30 pièces d'argent, rejoignant ainsi les rangs des ennemis de Jésus. À travers la trahison d'Ahitofel, grand ami, parent et conseiller de David,<sup>29</sup> et l'histoire du berger rejeté qui reçoit 30 pièces d'argent des marchands malhonnêtes comme prix de son abandon de ses moutons,<sup>30</sup> l'Ancien Testament nous annonce le geste de Judas. Comme le traître Ahitofel qui se pend après s'être rendu-compte de son erreur magistrale et irréparable, Judas, pris de remord, jette l'argent de sa trahison au temple et va se pendre (2 Samuel 17.23 et Matthieu 27.3-10).

Où commence la trahison de Judas ? Que nous apprend-elle aujourd'hui ? Judas aimait l'argent, Jean nous le décrit comme un voleur – il se servait dans la bourse commune (Jean 12.6). La dégradation du cœur de Judas s'est sans doute effectuée de manière progressive. Le mal s'infiltré lentement dans nos cœurs, avant d'en prendre le contrôle. Compromis après compromis, nous risquons un jour de franchir la ligne du « trop tard ». Jésus nous apprend, dans le « *Notre Père* », à prier pour ne pas être « *soumis à la tentation* », mais à être délivrés du mal. Encore faut-il savoir appeler « mal » ce qui est mal ! Et se remettre en question, se défaire d'une habitude ou encore s'éloigner d'une personne proche qui nous entraîne dans le mal. Comment identifier l'ennemi ? S'il s'agit d'une habitude, qu'est-ce qu'elle produit ? S'il s'agit d'une personne, quels fruits porte-t-elle – Jésus nous dit qu'on reconnaît un arbre à son fruit.<sup>31</sup> Nos relations peuvent devenir toxiques.

---

<sup>28</sup> Zacharie 3.4.

<sup>29</sup> Cf. Psaume 41/40, où le meilleur ami de David, en qui il avait confiance et qui partageait sa nourriture, le trahit. Ahitofel est le père d'Ammiel – ou Éliam – (2 Samuel 23.34), le père de Bethsabée, la femme d'Urie le Hittite devenue la femme de David (1 Chronique 3.5). Ahitofel trahit David pour Absalom. Comme Judas, il finira par se pendre (2 Samuel 17.23).

<sup>30</sup> Zacharie 11.12-13.

<sup>31</sup> Matthieu 12.33.

Jésus savait que la proximité de Judas était dangereuse et il ne l'a malgré tout pas rejeté, mais nous ne sommes pas Jésus. La proximité d'une personne toxique n'est pas seulement dangereuse pour nous, mais aussi pour nos proches et ceux dont nous nous sentons responsables, mari, femme ou enfants...

### **Pilate** (27.1-2 ; 11-26)

Comme les chefs religieux juifs n'ont pas le droit d'exécuter Jésus, ils se servent de la justice romaine et l'accusent de sédition devant le gouverneur Pilate. Ce dernier se rend vite compte que les accusations ne tiennent pas et que Jésus est innocent. En effet, il sait que c'est par jalousie qu'ils lui ont livré Jésus. De plus, pendant qu'il est au tribunal, sa femme<sup>32</sup> lui envoie dire qu'elle a souffert dans un rêve à cause de Jésus et qu'il ne doit, lui, son mari, ne rien avoir à faire avec lui. À chaque fête de la Pâque, Pilate a l'habitude de libérer un prisonnier – celui que le peuple choisit. Pilate pense que c'est un bon moyen de faire libérer Jésus et il demande à la foule de choisir entre Jésus et un criminel, Barabbas.<sup>33</sup> Et la foule lui crie alors de libérer Barabbas et de crucifier Jésus. Où sont ces hommes, ces femmes et ces enfants qui fêtaient, il y a si peu de temps, l'entrée de Jésus à Jérusalem ? Où sont les foules qui marchaient devant lui et celles qui le suivaient et s'écriaient : « *Hosanna ! Vive le Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !* »<sup>34</sup> *Hosanna dans les lieux très hauts !* » ? Pilate voit qu'il n'arrivera à rien, et qu'une émeute commence. Il prend alors de l'eau et il se lave les mains devant la foule. Il déclare : « *Je suis innocent de la mort de cet homme. C'est votre responsabilité !* » Pilate relâche alors Barabbas. Il fait frapper Jésus à coups de fouet. Puis il le livre pour qu'on le crucifie.

Jésus a dit que qui n'est pas avec lui est contre lui, et que ceux qui ne rassemblent pas avec lui dispersent (Matthieu 12.30). Il n'y a pas de neutralité ou d'ambivalence. Ou nous sommes avec Jésus, ou nous sommes contre lui. Il y a deux royaumes, celui de Satan et celui du Seigneur. Nous ne pouvons pas appartenir aux deux, on ne peut pas être spirituellement « neutres ». Dans la vie quotidienne, cette réalité est parfois difficile. Nous ne voulons froisser personne ni entrer en contradiction avec ceux qui nous entourent. Devant une grossièreté

---

<sup>32</sup> La femme de Pilate, selon la tradition inspirée de livres apocryphes, s'appelait Claudia Procula.

<sup>33</sup> Jean (18.40) parle de lui comme un brigand et Marc (15.7) parle d'une émeute au cours de laquelle un meurtre avait été commis. Certains manuscrits nomment cet homme comme Jésus Barabbas, ce qui pourrait signifier Jésus, fils de Abba (*bar* = fils de) ou encore, fils du père (*abba* = père).

<sup>34</sup> Psaume 118/117.25-26.

ou une injustice, nous nous taisons. Cette lâcheté, nous la rationalisons ou la cachons sous la fausse étiquette de paix sociale, de convenance, ou encore de respect des opinions d'autrui. Pourtant, il s'agit d'une complicité, certes qui nous est arrachée contre notre volonté, mais elle demeure néanmoins une complicité. Si chaque chrétien réagissait promptement devant une injustice, la vie de la société changerait du tout au tout. Sommes-nous parfois des Pilate ? Ou sommes-nous des Claudia Procula ?

### **Les soldats se moquent de Jésus (27.27-31)**

Les soldats du gouverneur se moquent cruellement de Jésus avant de l'emmener pour le clouer sur une croix. Mais Jésus subit les insultes et les coups sans prononcer ne serait-ce qu'une imprécation contre ceux qui l'humilient, accomplissant ainsi la prophétie d'Ésaïe (53.7) : « *On l'a fait souffrir, mais lui, il a accepté cela, il a gardé le silence. Comme un agneau qu'on mène à l'abattoir, comme un mouton qui ne crie pas quand on lui coupe sa laine, il a gardé le silence.* » David, dans ses psaumes, lance des imprécations contre ses ennemis. Élisée, revêtu de la puissance de l'Esprit Saint, quand il entre dans la ville du péché, Bethel, et qu'une bande de 42 jeunes dévoyés s'en prennent à lui par des moqueries et des insultes, les regarde et leur lance une malédiction au nom du Seigneur. Alors deux ours viennent les déchirer.<sup>35</sup> Jésus, lui, aurait pu appeler son Père qui lui aurait tout de suite envoyé plus de douze armées d'anges (Matthieu 26.53-54). Mais Jésus se tait, pour accomplir ce que les Livres Saints ont annoncé. Luc (23.34) nous rapporte que Jésus prie le Père de pardonner à ceux qui l'ont crucifié. Il met en pratique ce qu'il avait enseigné à ses disciples (Matthieu 5.44-45) : « *Mais moi, je vous dis d'aimer vos ennemis et de prier pour ceux qui vous persécutent.*<sup>36</sup> *Ainsi, vous pourrez devenir les enfants de votre Père des cieux.* »

Et nous ? Comment réagissons-nous aux insultes, aux moqueries ? Jetons-nous des imprécations aux gens qui nous attaquent ou reflétons-nous l'attitude

---

<sup>35</sup> 2 Rois 2.23-25. Élie avait été enlevé au ciel. Élisée avait reçu la puissance d'Élie. Béthel symbolisait la ville du péché, des veaux d'or adorés par ceux qui s'étaient séparés du vrai culte à Jérusalem. Les jeunes voyous se moquaient d'Élisée et sans doute, en l'incitant à « monter » ou « y aller », lui disaient d'aller rejoindre son maître Élie... se moquant ainsi de Dieu. Jésus va subir cet outrage quand il appelle Dieu et que ses ennemis croient qu'il appelle Élie pour le sauver (Matthieu 27.45-48) : « *Eli, Eli, lema sabachtani ? (ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Cf. Psaume 22.2).* »

<sup>36</sup> Quelques manuscrits anciens ajoutent à ennemis : « *Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent.* »

de Jésus devant nos ennemis ? Être un disciple du Christ nous expose à la moquerie et à des injustices.

### **La crucifixion** (27.32-50)

Et tout reprend quand Jésus, entouré de brigands, comme Ésaïe l'avait écrit,<sup>37</sup> subit les railleries de ses ennemis qui passent par là en secouant la tête. De la même manière, les chefs des prêtres, les maîtres de la loi et les anciens se moquent de lui, comme les bandits qui sont crucifiés avec lui.<sup>38</sup> Jésus rend l'esprit, le voile du Temple<sup>39</sup> se déchire en deux, de haut en bas, la terre se met à trembler, les rochers se fendent, les tombeaux s'ouvrent et les corps de nombreuses personnes consacrées à Dieu reviennent à la vie. Le centurion et ceux qui sont avec lui pour garder Jésus voient le tremblement de terre et tout ce qui se passe. Ils sont alors remplis d'effroi et ils disent : « *Cet homme était certainement le Fils de Dieu !* » Les étrangers ennemis – du moins, ceux qui l'ont crucifié – reconnaissent alors le Christ – c'est ainsi que « *les derniers – les non-Juifs – seront les premiers, et les premiers seront les derniers* (Matthieu 20.16). »

### **Les pharisiens** (27.62-66 ; 28.11-15)

Mais même après avoir fait mourir Jésus, les chefs des prêtres et les pharisiens n'ont pas dit leur dernier mot. Ils vont voir Pilate, font garder le tombeau après avoir mis un sceau<sup>40</sup> sur la pierre qui ferme son entrée. Les chefs des prêtres et les pharisiens s'inscrivent comme les ennemis acharnés du Christ de son vivant et, après sa mort, ils redoutent déjà qu'il revienne à la vie comme il le leur avait annoncé en leur donnant le signe de Jonas.<sup>41</sup>

À la fin de ce tour d'horizon sur les ennemis de Jésus, où nous plaçons-nous ? Nous ne pouvons pas être neutres, il n'y a pas trois chemins, mais deux. Encore une fois, posons-nous la question, à savoir qui est notre Père, et qui est Jésus pour nous. Selon sa promesse, Jésus revient. Une autre question se pose alors : l'attendons-nous ? Sommes-nous prêts ?

---

<sup>37</sup> Cf. Ésaïe 53.12.

<sup>38</sup> Luc 23.40-44 précise qu'un seul des bandits l'insulte. Jésus promet le paradis à l'autre.

<sup>39</sup> Exode 26.31-33.

<sup>40</sup> Sceau : poser un sceau, c'est mettre de la cire sur une bande de tissu pour la fixer contre la fermeture. Ainsi, on ne peut pas ouvrir sans l'arracher.

<sup>41</sup> Matthieu 12.38-40 : « *Cette génération est mauvaise et adultère. Elle demande un signe. Mais elle ne recevra pas d'autre signe que celui du prophète Jonas. En effet, tout comme Jonas est resté trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, le Fils de l'homme restera trois jours et trois nuits dans la terre.* »